

Extrait du conte du sifflet de verre.

Pénétrant dans un autre monde, il entra dans un rêve, il allait se réveiller, il se pinça pour être sûr...

Une immense pièce, était devant lui, l'invitant à y entrer mais il ne le pouvait pas. Son regard était bien trop fasciné par ce qu'il voyait, les yeux lui semblaient sortir des orbites tant le choc était violent. Ici, point de vieux meubles, point de patère austère, point de fer forgé point de lustre d'un autre temps. Là, dans cette pièce se tenait le bonheur, là était le merveilleux, là était l'enfance, là était la joie.

Les meubles, les dessertes, les vitrines, les étagères, étincelaient. Des bahuts, des petites chaises, des tables de toutes dimensions étaient largement éclairées par de hautes fenêtres qui laissaient pleinement entrer la lumière. Des meubles en bois étaient peints à la main avec des motifs naïfs d'arbres et de fleurs, des soleils, des animaux aux couleurs vives répondaient aux tendres pastels et aux enluminures dorées. Impossible de dire combien de temps François est resté sur le seuil de cette pièce sortant tout droit d'un conte de fées, et sur les meubles, partout dans les vitrines sur les chaises il y avait... des jouets.

Les centaines, des milliers peut-être. Des jouets de toutes sortes, de tous pays, des jouets merveilleux de toutes les tailles qui n'attendaient que le silence de la nuit pour prendre vie : les poupées disparates, faisaient face aux ours en peluche, les soldats de plomb alignés attendaient l'ordre de marche de leur officier.

Les trains en bois étaient prêts à faire la course avec les trains électriques, les avions en papier peint rigolaient à côté des fusées sur leur rampe de lancement.

–Entre, mais ne touche à rien, lui dit l'homme totalement transformé.

Il n'était plus celui que les gens du village connaissaient, son visage rayonnant de joie, de tendresse dévoilée, de sages pensées. Un sourire bienheureux illuminait sa face.

Un tableau, joliment encadré rappelait cette maxime :

*« Seul celui qui a gardé une âme d'enfant et accueilli en ces lieux »*